

## Fleurs de lavande - Une randonnée en Provence

Vive la France !

Randonnée à cheval du 23.06.-29.06.2013

*Dimanche, 23.06.*

Je me réveille à l'odeur de la Provence sauvage avec les rayons du soleil qui réchauffent mon visage. Je me rends à une fromagerie-gastronomique et profite d'un brunch sur leur terrasse, sous un ciel d'un bleu profond. Je vis comme une déesse à Aix-en-Provence ! Simone et moi avons pris le TGV pour Aix-en-Provence la veille, afin de profiter de l'air frais du sud et de se mettre dans l'ambiance pour les prochains jours de randonnée. Après tout, Aix-en-Provence est l'une des villes françaises les plus populaires du monde ! Nous nous sommes promenés dans les jolies ruelles, le long de la vieille ville et du pittoresque Cours Mirabeau avec ses vieux platanes et avons fait un peu de shopping. Lourdemment chargés, nous nous sommes rendus à la gare, où nous avons été accueillis à 18 heures par le patron Didier lui-même et avons été conduits à Lauris en seulement 30 minutes.



La ferme était située dans un cadre idyllique, au milieu de vastes vignobles et de paddocks face aux impressionnantes montagnes du Luberon. Les propriétaires veillent au maintien d'une atmosphère familiale et relaxée et après avoir emménagé dans notre chambre (les chambres d'hôtes simples et confortables sont situées dans d'anciennes écuries, entourées de mûriers aux fruits sucrés abondants), nous sommes allés à la rencontre des chevaux. Nous avons ensuite profité du traditionnel apéritif français au bar, où nous avons également

rencontré les autres cavaliers ainsi que le reste de l'équipe. Nous étions un beau groupe de 7 cavaliers: deux couples d'Allemagne, Claudia et Andreas et Ingrid et Jakob, qui ont déjà fait quelques voyages à cheval ensemble, Jenna de Finlande, qui est originaire de Russie, Simone de Suisse et moi, plus notre guide diplômé Paul et son chiot de 2 mois, Bamboleo, qui a assuré le divertissement pendant la visite, et Fifi, le chauffeur de notre véhicule de soutien. Lors du dîner à la longue table nous avons été rejoints par des Français qui ne pratiquaient pas l'équitation mais qui séjournèrent à la ferme et après quelques verres de bon vin maison, l'ambiance devint joyeuse et très conviviale. Les langues se sont mélangées : des mots allemands, anglais et français ont survolé la table en occasionnant beaucoup de rires jusqu'à tard dans la nuit.

Des plats délicieux nous ont été rapidement servis. Ceux-ci sont composés de tomate, de mozzarella, de steak d'agneau, d'un plateau de fromage et du meilleur gâteau au chocolat accompagné d'une sauce vanille. Ce n'est pas pour rien que la France est connue pour sa gastronomie. Fatigués et rassasiés, nous sommes partis vers nos chambres sous les mûriers et la pleine lune rougeoyante, en grignotant l'une ou l'autre mûre.

*Lundi, 24.06.*

A 09h00, nous avons pris un petit déjeuner typiquement français avec beaucoup de café au lait ! Les chevaux ont déjà été répartis la veille au soir en fonction des souhaits et du niveau de chacun, nous avons donc tous pu chercher nos chevaux au paddock. Ce jour là, je montais Gypsy une magnifique jument hispano-arabe grise de 7 ans. Elle avait le pied sûr et son caractère était amical et sensible, elle était vive et endurante. Après l'avoir panser et seller, je me suis mise en selle et nous sommes partis. Le soleil brillait intensément et le mistral, le vent typique de la Provence, soufflait fort autour de nous. C'est grâce à lui que ces couleurs provençales typiques de la vallée du Rhône voient le jour et séduisent depuis longtemps d'innombrables peintres. Les cavaliers n'étaient pas les seuls à être un peu nerveux le premier jour, en effet les chevaux réagissent fortement au vent, car leur ouïe était amoindrie, comme nous expliqua Paul. Pourtant, tout le monde s'est calmé après le premier tronçon à travers une gorge sauvage et romantique bordée de falaises de calcaire blanc et d'ajoncs jaune vif. Nous avons ensuite emprunté un chemin en pente raide à travers de denses forêts de chênes verts jusqu'au plateau des Claparèdes, ce qui ne manqua pas de calmer les chevaux, nous permettant de profiter des vues fantastiques sur les contreforts du Luberon.

Après environ 2 heures, nous avons retrouvé Fifi pour le pique-nique. Le terrain boisé arborait une table richement garnie d'un plateau de fromages colorés, une délicieuse quiche aux tomates, de la salade, des steaks, du vin rouge, du vin blanc, du café et comme dessert une tarte aux fruits.

Une chose était claire, nous n'allions certainement pas mourir de faim lors de cette randonnée. Un tel repas à quatre plats pour le déjeuner peut difficilement être appelé un "pique-nique". L'étape de trois heures l'après-midi nous laissa tout le temps de digérer. Nous sommes passés par quelques routes asphaltées mais aussi par de nombreux champs de lavande. L'itinéraire de la visite avait été modifié cette année afin de montrer encore plus de champs de lavande aux visiteurs. Malheureusement, en raison du printemps froid de cette année-là, la floraison s'est faite 4 semaines plus tard et les fleurs de lavande ne faisaient que pointer le bout de leur nez. Le genêt était lui en pleine floraison: tout jaune, au lieu de tout violet, était notre devise de la semaine ! Pour éviter un peu de route goudronnée, nous avons emprunté un chemin étroit à travers une forêt dense : sauvage et romantique. Pourtant, celui-ci exigea une grande concentration afin d'éviter les troncs et branches. Une des cavalières en est ressortie avec deux bleus.

La nuit tombant, nous avons rejoint un gîte charmant : une maison en pierre naturelle du XVII<sup>ème</sup> siècle était perchée tel un nid d'hirondelle dans la paroi rocheuse. Il était facile de s'y perdre, celle-ci comportant plusieurs étages avec des escaliers intérieurs et extérieurs sinueux ainsi qu'un grand espace extérieur, des terrasses et d'immenses paddocks. L'intérieur était pittoresque, confortable et joliment décoré de tableaux et de peintures, remontant aux années de vie d'un des anciens propriétaires, un peintre, ce qui a donné naissance à des cours de peintures que l'auberge propose volontiers. La large vue panoramique sur la région densément boisée et les montagnes était indescriptible et on oubliait volontiers toute civilisation ! Le dîner proposé sur une table décorée de façon festive était succulent : salade aux fleurs colorées, un délicieux risotto, un steak juteux, des légumes et une énorme crème brûlée d'un diamètre de 60 cm garnie de boules de melon, la plus grande crème brûlée que j'ai jamais vu. Je vous conseille de toujours laisser de la place pour le dessert lors d'un dîner français ! Nous avons fini le repas avec une tisane maison aux herbes de montagne provençales et avec un vin rouge délicat avant de nous retirer dans nos chambres.



*Mardi 25.06.*

Le lendemain, je rejoins tout le monde à 08.30 heures pour un petit déjeuner sur la terrasse, au soleil, avec une large vue sur la vallée. J'ai pu déguster un toast provençal, qui selon l'aubergiste dont le talent réside sûrement plus dans un pinceau que dans une spatule, avait presque occasionné un feu dans la cuisine. Les toasts étaient en effet bien dorés des deux côtés.

Vers 10 heures, nous sommes partis pour une étape d'environ 3,5 heures sur des chemins étroits traversant un sous-bois dense exigeant à nouveau la concentration des cavaliers. A cheval, nous avons traversé le pittoresque village de Saignon, où les chevaux se sont abreuvés à la fontaine du village couverte de mousse, attirant beaucoup les regards. Après

avoir traversé des jardins luxuriants, nous avons descendu la colline par de petites ruelles le long de remparts de pierre historiques et en partie sur de vieux pavés datant de l'époque romaine jusqu'à la vallée d'Apt, à travers des forêts de pins odorants. Nos braves chevaux ont ensuite grimpé en pente raide jusqu'aux montagnes du Vaucluse. Un magnifique chemin panoramique nous a conduit au-dessus du Colorado de Rustrel le long du précipice : derrière les buissons d'ajoncs, nous avons découvert la large vallée de Rustrel avec son canyon ocre et le village suspendu de Caseneuve.

Le mistral secouait les crinières et portait avec lui le parfum des conifères chauffés par le soleil, de la garrigue provençale avec toutes ses herbes et de genêts à miel: un mélange vraiment enivrant ! Il faisait 25°C avec une brise fraîche constante, ce qui était vraiment agréable au soleil.

A l'orée d'un petit bois, Fifi nous attendait pour le pique-nique avec un grand plateau de fromages, un pain aux olives juteux, une salade colorée et un melon sucré au miel. Les chevaux étaient particulièrement heureux de pouvoir manger leur peau. Après la sieste à l'ombre, nous avons continué pendant encore 2 heures dans l'après-midi jusqu'à ce qu'un sentier nous conduise doucement dans la vallée. Dans la lumière du soir nous apparut Simiane la Rotonde, un spectacle merveilleux !

Nous arrivâmes au haras "La Fontaine", où nous avons trouvé de charmantes chambres d'hôtes au style méditerranéen. Les chevaux ne manquaient pas non plus dans la décoration: les propriétaires sont des éleveurs passionnés de chevaux arabes, ce qui nous a permis de profiter de l'infrastructure complète du haras. Parfait pour nos chevaux, qui étaient logés par deux dans les corrals et bénéficient de foin frais. Pendant ce temps, les cavaliers ont profité de la piscine et ensuite du somptueux dîner. Notre groupe était particulièrement important ce soir-là, car un deuxième groupe de cavaliers nous a rejoint, l'atmosphère était donc encore meilleure !

*Mercredi, 26.06.*

Après le petit-déjeuner, à 8h30, nous avons pris la route de Simiane la Rotonde, où nous avons une heure pour visiter le pittoresque village de montagne, l'un des villages suspendus de Provence. Ce lieu entièrement construit en pierre naturelle peine à être distingué des parois rocheuses environnantes et a été parfaitement préservé au fil des siècles. Nous avons eu grand plaisir à nous promener dans le petit centre de la ville, à flâner dans les ruelles, à passer devant le château et l'impressionnante église. Depuis la place du village, nous avons également une vue magnifique sur le Mont Ventoux, le "Géant de Provence".

De retour au haras, nous avons pansé et sellé nos chevaux. Sur des sentiers étroits et des chemins détournés, nous avons traversé prés et champs jusqu'à Simiane la Rotonde, que nous avons traversé à cheval. Sur de beaux chemins forestiers aux reflets rougeâtres, qui permettaient à l'un ou l'autre de trotter et de galoper, nous sommes allés au plateau d'Albion où pousse la lavande ! En chemin, l'une ou l'autre flaque effrayait Gypsy, mais qui après sa première frayeur, s'est détendue. Au milieu de la forêt, l'autre groupe de cavaliers nous attendait déjà à la table de pique-nique somptueusement dressée. Nous étions en train de festoyer, lorsque Gypsy henni derrière moi: elle se tenait à notre table, attendant une petite récompense. Ce qu'elle reçut, une fois rattachée avec les autres. Des fruits en abondance offraient un agréable rafraîchissement : melon, kiwis, abricots, pêches, accompagnés de salade, fromage, jambon et bien d'autres choses encore. L'après-midi, nous avons traversé le haut plateau en passant par de vastes champs et de pittoresques châtaigniers, jusqu'à Saint-Trinit, où nous avons atteint notre confortable logement vers 17 heures. L'emplacement unique au sommet d'une colline et la piscine panoramique entourée

d'immenses paddocks étaient le clou du spectacle ! Les chevaux et les cavaliers étaient ravis !

Nous nous sommes retrouvés à 19h30 après une baignade rafraîchissante dans la piscine et une douche chaude pour l'apéritif. Le dîner entre les murs rustiques du domaine a témoigné de l'excellence à la française : omelette aromatique aux cèpes, un rôti de veau à l'épeautre et, pour le dessert, un fondant au chocolat crémeux, dont j'ai pu profiter de deux parts. Le dîner était accompagné d'un vin rouge particulièrement fort de la Côte Ventoux. Pendant que nous étions occupés à manger, Bamboleo a volé mes tongs sous la table.



*Jeudi 27.06.*

Simone et moi avons dormi profondément dans notre confortable "grotte" (une pièce sans fenêtres, mais avec une grande porte vitrée, devant laquelle nous avons tiré le rideau). Au matin, j'ai ouvert la porte et j'ai été frappée par la vue sur les collines vertes du Luberon et le vaste paddock des chevaux, où deux chevaux arabes blancs broutaient paisiblement dans la lumière argentée du matin. J'aurais aimé commencer chaque matin de cette façon. Une pure liberté ! Plus tard vers midi, le ciel vira au bleu acier, le soleil était à son zénith et le vent était pour une fois aux abonnés absents, ce qui permettait de profiter d'un silence absolu interrompu seulement par le chant des grillons !

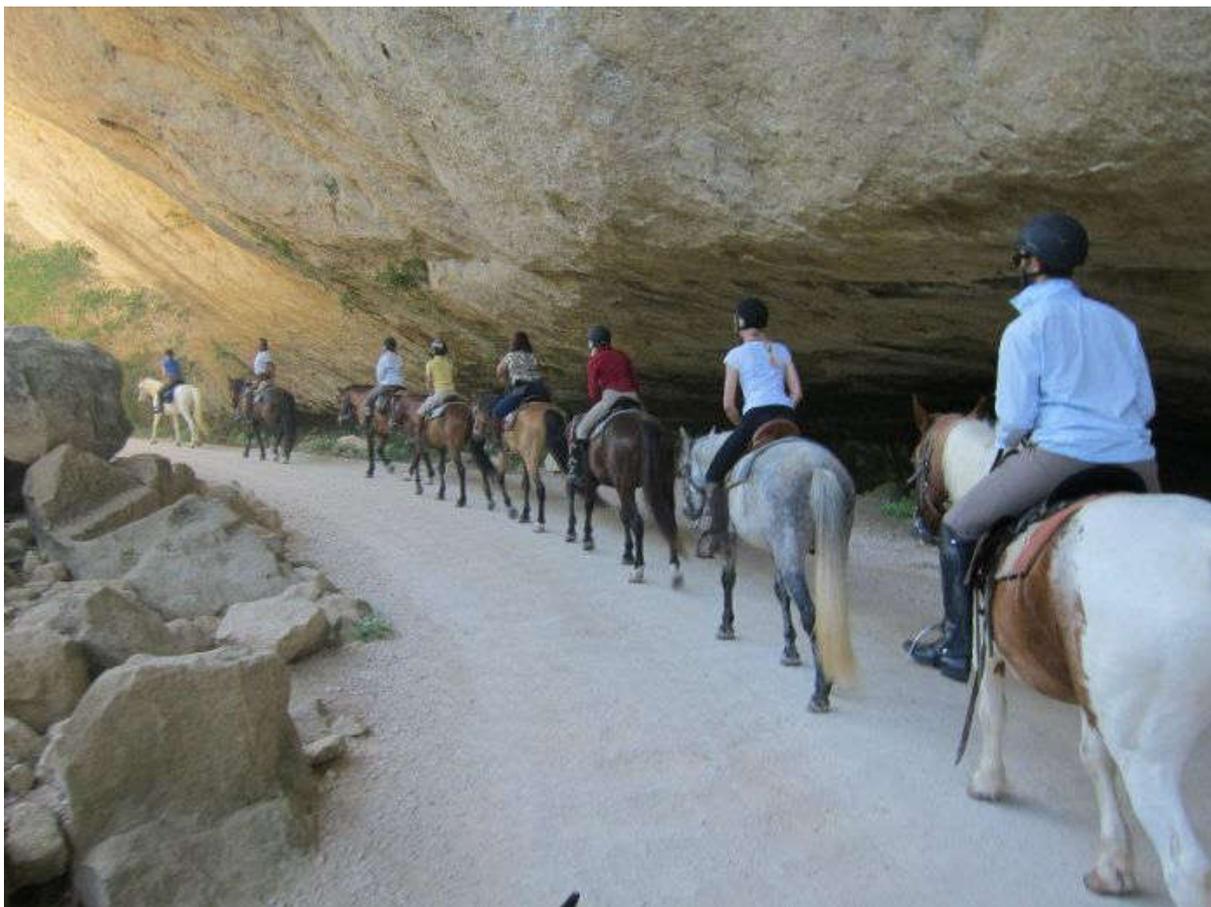
Revenons au petit déjeuner, qui nous a permis de déguster une excellente confiture d'abricots aux amandes effilées et à l'amaretto accompagnée d'un grand bol de café au lait. Vive la France ! Nous étions impatients de visiter Sault : la "capitale de la lavande" qui se trouvait à environ 20 minutes de route, nous a enchantés avec ses jolies ruelles rejoignant une grande place bordée de vieux platanes, à l'ombre desquels les hommes ont pu jouer au sport régionale, la pétanque, en profitant de la vue panoramique sur les champs de lavande environnants. Puis, nous sommes partis faire un peu de shopping dans les nombreux magasins traditionnels proposant des préparations à base de lavande: du miel de lavande, des sachets parfumés, du savon, ainsi que des huiles, lotions, thés, bonbons, etc... En rentrant au haras, on pouvait me suivre à l'odeur. Une fois de retour, nous avons rapidement préparé les chevaux et sommes partis à travers les bois, vers de beaux chemins de

campagne bordés de genêts pendant environ 2 heures, jusqu'à atteindre une clairière au milieu de la forêt, près d'un hippodrome, où nous avons pique-niquer. J'ai savouré un délicieux saumon accompagné de tomates et d'oignons, d'un riche plateau de saucisses et d'autres délices. Une fois rassasiés et remis en selle, nous sommes passés devant un parking où se trouvaient de nombreux autocars avec de grands groupes de retraités qui pique-niquaient et nous saluaient joyeusement. Nous avons ensuite atteint Aurel, un petit village médiéval, dont nous avons emprunté les rues escarpées avec nos chevaux menés en main. Le paysage qui se dévoila devant nous rappelait les paysages toscans avec ses allées bordées de cyprès et ses champs dorés. De splendides coquelicots rouges, bleuets et marguerites offraient un refuge à de nombreux papillons colorés. Plus loin, le chemin devint plus raide et plus aventureux: après une gorge sauvage où se trouvent les ruines d'un château, nous avons traversé la forêt et les montagnes jusqu'à Montbrun-les-Bains, l'un des plus beaux villages de France, entouré de collines vertes et de vastes champs. Après une autre ascension, nous avons atteint notre auberge, située dans les montagnes, qui offrait le plus beau paddock que j'ai jamais vu : le panorama a moins impressionné les chevaux que les cavaliers. Ceux-ci préféraient l'herbe luxuriante et appréciaient la brise agréable. Le dîner préparé avec amour nous a ravis une fois de plus, tout comme le fromage de chèvre maison et le gâteau à la banane pour le dessert.

*Vendredi, 28.06.*

La matinée s'est montrée exceptionnellement fraîche et nuageuse, mais un magnifique soleil nous réchauffa en fin de matinée. Nous avons conduit les chevaux sur un petit chemin à travers un grand troupeau de moutons et de chèvres, avant de commencer à grimper. Une fois arrivé de l'autre côté de la montagne, un panorama inattendu et impressionnant s'est offert à nous : le géant de la Provence, le Mont Ventoux (1909 m), que nous avons contourné ces derniers jours. Il s'est soudainement dressé devant nous et ne nous a pas quitté de toute la journée. Une longue et épuisante journée en selle nous attendait : à travers le paysage sauvage et romantique de la Garrigue, à découvrir les herbes typiques de la Provence, telles que le thym, la sauge, la lavande et le romarin, ainsi qu'une épaisse forêt de chênes, nous avons emprunté des chemins caillouteux qui montaient et descendaient abruptement à travers les montagnes du Luberon. De temps en temps, nous avons menés les chevaux en main, tandis que des circaète Jean-le-Blanc, des aigles chasseurs de serpents tournaient au-dessus de nous. Le parfum du genêt ainsi que celui des tilleuls nous ont enivrés toute la journée. L'endurance et le pied sûr de nos chevaux étaient admirables.

Le cheval d'Ingrid a soudain défermé, ce qui nous a permis de faire une petite pause dans une belle prairie fleurie avec vue sur le Mont Ventoux, où chacun pu vaquer à ses occupations : certains cueillaient des fleurs et décoraient leurs chevaux, d'autres attrapaient des sauterelles, les chevaux étaient heureux les naseaux dans l'herbe, tandis que notre guide Paul se reconvertissait en maréchal ferrant. Après cet arrêt imprévu, nous avons poursuivi notre route vers le charmant village de Savoillans et après une autre étape de montagne, par une route serpentant jusqu'à Brantes, un village de montagne pittoresque du massif du Mont Ventoux. Nous avons été dépassés par un cycliste, qui s'est arrêté à plusieurs reprises et nous a photographiés avec enthousiasme : c'est agréable lorsqu'un groupe de cavaliers déclenche autant d'enthousiasme ! Après le village, nous sommes allés dans les buissons et avons emprunté une piste assez chaotique : cette étape ne figurera plus dans les prochaines randonnées. Les chevaux n'ont heureusement pas eu de mal à franchir les passages escarpés. Après un col nous avons atteint une vallée solitaire, nous avons vraiment faim et nous attendions avec impatience notre pique-nique. Fifi nous a accueilli avec une bière bien fraîche dans un endroit particulièrement agréable avec vue panoramique sur une jolie chapelle de montagne. La nourriture était donc encore meilleure et nous avons pu déguster des cerises que nous sommes allés cueillir à quelques mètres de là.



Dans l'après-midi, nous avons traversé une fois de plus des paysages spectaculaires en passant par un monastère de montagne et en traversant Plaisians avec la crête rocheuse de La Nible, dont la forme accidentée et fortement incurvée rappelle celle du dos d'un dinosaure, jusqu'à arriver à Buis-les-Baronnies. Dans la petite ville nous nous sommes dirigés vers un grand parking, où nous avons mis pied à terre, de-sellé les chevaux et leur avons dit au revoir. Ils ont été chargés dans des vans et ont parcourus avec nous l'heure et demie, via Orange, jusqu'au haras. Dès notre arrivée, nous avons fait descendre les chevaux du van et les avons remis dans leur paddock. Nous avons pu ensuite profiter d'une bonne douche chaude, d'un apéritif et d'un délicieux dîner, qui dura jusque tard dans la nuit.

*Samedi, 29.06.*

Après le petit-déjeuner il était temps de se dire au revoir. Simone et moi avons un peu de temps devant nous pour nous détendre et tout raconter à notre journal intime avant le départ de notre TGV pour Bâle en début d'après-midi. Avec beaucoup de lavande dans nos bagages et une quantité incroyable d'impressions colorées de ce fantastique pays, nous sommes rentrés chez nous, nous promettant de revenir en Provence !

Toutes les informations concernant la randonnée des fleurs de lavande et les circuits équestres en Provence et en camargue sont disponibles à l'adresse suivante :

[www.equitour.fr/pro007.htm](http://www.equitour.fr/pro007.htm)

Julia Kretschmer